

COLLECTIF BÉNEERÉ / SCÈNES-THÉÂTRE-CINÉMA / COMPAGNIE DJAMAH AFRIK

(Ouagadougou - Burkina Faso)

(Lyon - France)

(N'Djaména - Tchad)

TOTAL (e)

INDEPENDANCE

Un spectacle de

Anne Ferret

Riad Gahmi

Emmanuel Rotoumbam Mbaide

Mahamadou Tindano

Philippe Vincent

Charles Wattara

Rémi Yameogo

Paul Zoungrana

CRÉATION À L'INSTITUT FRANÇAIS DE BOBO-DIOULASSO / BURKINA-FASO / MARS 2015

C.I.T.O / CARREFOUR INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE OUAGADOUGOU / BURKINA FASO / AVRIL 2015

THÉÂTRE DE VÉNISSEUX / FRANCE / OCTOBRE 2015

AVEC L'AIDE DU C.I.T.F. / COMMISSION INTERNATIONALE DU THÉÂTRE FRANCOPHONE



Anne Ferret



Riad Gahmi



Emmanuel Mbaide Rotoumbam



Mahamadou Tindano



Philippe Vincent



Charles Wattara



Rémi Yameogo



Paul Zougrana

## TOTAL(E) INDÉPENDANCE

*“Le monde se métamorphose et le visage qu’il va bientôt prendre nous ne le connaissons pas, nous ne le distinguons même pas, mais nous l’imaginons : terrible.”*

### ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU :

Anne Ferret

Riad Gahmi

Emmanuel Mbaide Rotoumbam

Mahamadou Tindano

Philippe Vincent

Charles Wattara

Rémi Yameogo

Paul Zougrana

*(distribution en cours)*

### CHARGÉS DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION :

Maud Dréano : +33 (6) 99 05 12 12

Christian Leblanc : +33 (6) 62 48 65 98

### ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION :

Lila Boudiaf

### CRÉATION :

mars 2015 à Bobo Dioulasso (Burkina Faso).

Avril 2015 au C.I.T.O., Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou.

Saison 2015 / 2016 : Tournée en France

### PRODUCTION :

Collectif Bénééré (Ouagadougou / Burkina Faso)

Scènes-théâtre-cinéma (Lyon / France)

Compagnie Djamah Afrik (N’Djaména – Tchad)

C.I.T.O., Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou

avec l’aide du C.I.T.F. / Commission Internationale du Théâtre Francophone

## PARTENAIRES

### SCÈNES–THÉÂTRE–CINÉMA

Philippe Vincent / Maud Dréano  
5, montée Saint–Barthelémy / 69005 Lyon / FRANCE  
+33 (6) 99 05 12 12 / mdreano@scenestheatrecinema.com  
www.scenestheatrecinema.com  
Compagnie en convention avec le Ministère de la Culture (Drac Rhône–Alpes)  
et la Région Rhône–Alpes et subventionnée par la Ville de Lyon.

### COLLECTIF BÉNEERÉ

Mahamadou TINDANO  
04 / BP 8198 / Ouagadougou 04 / BURKINA–FASO  
(+226) 76 67 41 55 / 70 36 65 05 / 78 59 49 24  
mtindano2@yahoo.fr / mtindano@gmail.com

### COMPAGNIE DJAMAH AFRIK

Houlona Damsou Maxime / Emmanuel Mbaide Rotoumbam  
BP : 5439 N'Djamena / TCHAD  
(+235) 63 27 89 35  
djamaafrik2008@yahoo.fr / manurot07@yahoo.fr

### CITO

Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou  
Administrateur : Martin Zongo  
01 BP : 6739 / Ouagadougou 01 / BURKINA–FASO  
(+235) 63 27 89 35 / ouagacito@yahoo.fr

### INSTITUT FRANÇAIS DE BOBO–DIOULASSO

Direction : David Olivera  
BP 293 / Bobo Dioulasso / BURKINA–FASO  
contact–bobo@institutfrancais–burkinafaso.com

### THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX

Direction : Françoise Pouzache  
BP 209 / 69631 Vénissieux cédex / FRANCE  
contact@theatre–venissieux.fr

### COMMISSION INTERNATIONALE DU THÉÂTRE FRANCOPHONE

Direction : Alain Filion  
500 place d'Armes – Montréal

TOTAL(e)  
INDEPENDANCE



COLLECTIF  
BENEERE



INSTITUT  
FRANÇAIS  
BOBO–DIOULASSO

THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX  
SCÈNE REGIONALE



# TOTAL(E) INDÉPENDANCE

par Philippe Vincent

Depuis que la mondialisation galopante essaye de nous submerger, nous nous retrouvons sur une plage de plus en plus petite, attaqués par cette vague qui finit par nous mouiller les pieds et nous entraînera bientôt dans son tumulte. Et peut-être nous n'aurons plus pied. Sauve qui peut la vie, le mieux c'est encore d'apprendre à nager ou tout du moins surnager.

Qu'est-ce qu'il vaut mieux : apprendre à nager ou fuir cette plage par la terre ?

Total(e) Indépendance sera un texte, des textes, écrits à plusieurs mains puis un spectacle.

Total(e) Indépendance anticipe le monde, anticipe la peur qui nous paralyse, se place à un endroit, juste après, ce que beaucoup d'intellectuels, de penseurs de tout bord, journalistes, économistes, philosophes, nous prédisent depuis bien des années déjà.

Quand en 2008, 2009, la presse nous annonçait qu'un pays, en l'occurrence la Grèce, pouvait être en faillite, en banqueroute. Nous n'imaginions même pas, quelques temps avant que cette phrase pouvait avoir un sens : "Un pays qui fait faillite". Cette expression était réservée à une entreprise, pas à un pays.

Quand une société anglaise, comme Brand Finance, dans son rapport annuel "Brand Finance\*Nation Brands" évalue le prix d'un état, d'un pays assimilé à une marque, peut-être qu'au bout du compte, un jour, les états seront à vendre, ou peut-être le sont-ils déjà ? "Le prix d'un pays" : on ne sait pas vraiment ce que ça veut dire. Mais eux certainement le savent. Ils disent que Apple vaut 100 milliards de dollars que la France vaut 1 938 milliards de dollars, seulement 20 fois plus que Apple. Le Maroc, toujours selon "Brand Finance\*Nation Brands", vaut 40 milliard de dollars soit 2,5 fois moins que Apple.

Total(e) Indépendance essaye d'extrapoler, de traduire ces chiffres en situations concrètes, politiques, familiales...

Oui, Microsoft a les moyens d'acheter le Burkina Faso, mais après avoir acheté le pays, il lui faudra sans doute acheter les citoyens. Combien vaut un Burkinabè ?

Combien vaut la vie d'un homme ?

La valeur de la vie se décline en courbes depuis longtemps déjà.

Pour l'Agence de protection de l'environnement des Etats-Unis, elle se chiffre à 9,1 millions de dollars. Pour l'OMS, une année de vie tourne autour des 150 000 €. Même si ces calculs et ces montants paraissent absurdes, C'est un fait, des gens calculent cela.

Dans ce grand monde consumériste tout pourrait maintenant devenir un produit, avec une côte : monnayable.

Total(e) Indépendance met en scène, non pas la réalité future qui nous attend, mais concrétise nos inquiétudes, les rend palpables.

Total(e) Indépendance interroge le futur et le passé en faisant se côtoyer des personnages aussi divers que : Le vieux chef Seattle, qui vendit sa terre à un état américain (un précurseur de ce qui nous attend) ; le chef de file des indépendantistes paysans ; le président Hollande ; un investisseur en assurance vie ; Steve Jobs réincarné, annonçant un nouvel ordre du monde. Ou encore Bill Gates prononçant son discours de politique générale, après avoir racheté le Burkina Faso, son nouvel état.

La construction finale de Total(e) Indépendance pourrait s'apparenter à la description de l'Allemagne en cours de nazification que fit Bertolt Brecht en 1938 dans sa pièce en 24 tableaux : *Grand-peur et misère du IIIe Reich*.

Voilà le monde que nous voudrions peindre.

## PREMIERS TRAVAUX AUTOUR DE TOTAL(E) INDÉPENDANCE

Lors de notre précédente résidence de travail à Ouagadougou, nous avons décidé d'écrire, et de tourner un film de 6 minutes pour présenter les axes de travail et les parfums que prendraient cette future création.

Ce film est visible sur Dailymotion à cette adresse :

[http://www.dailymotion.com/video/x1xx605\\_total-e-independance-bande-annonce-2014\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/x1xx605_total-e-independance-bande-annonce-2014_creation)

Et téléchargeable à cette adresse :

<https://db.tt/rLGd0fAB>

# LE MESSIE EST PARMIS NOUS

par Riad Gahmi

En lieu et place de Damas pour les uns, ou de Jérusalem pour les autres, c'est contre toute attente dans le Sahel qu'il est ressuscité.

Steve Jobs a été aperçu cheminant dans le désert, suivi par une foule de fidèles.

Et si l'humanité tout entière se rassemblait autour d'un Steve Jobs ressuscité, autour d'Apple, autour d'une pomme doublement illustre, et mordue deux fois ? Autour d'une nouvelle écriture, philosophie, d'un nouveau dogme ? Et si l'Histoire et l'Homme trouvaient leur salut dans une gigantesque multinationale, supplantant les états, les ethnies et les langues ? Et si nous vivions d'ores et déjà les prémises de cet apocalypse ?

A l'heure du marché global et du tout marché, nous avons décidé de travailler sur une pièce d'anticipation, afin d'explorer les nouveaux équilibres politiques, économiques

et humains, et de pousser la logique du marché jusqu'à son paroxysme. De faire céder le monde aux crises, et à la toute puissance des groupes.

Imaginons que les lois s'appliquant à l'humanité toute entière soient édictées par un gouvernement mondial siégeant à Ouagadougou. À l'image d'une épopée biblique, notre texte décrira l'ascension de ce prophète du capitalisme, jusqu'à l'instauration de son royaume terrestre. Nous y superposerons les récits, les témoignages et les commandements prophétiques, les analyses sociologiques et anthropologiques de cette société du futur, et constituerons ce faisant le corpus de notre civilisation nouvelle, un palimpseste aux multiples mains et aux multiples plumes, courant sur plusieurs décennies.

C'est comme citoyens de ce nouveau monde, que nous rejouerons le geste de nos héros et de notre mythologie.

## NOTES D'INTENTIONS

par le collectif Bénééré

Nous Collectif Bénééré, regroupement d'artistes indépendants résidant au Burkina Faso (Ouagadougou) trouvons enrichissante cette collaboration avec La compagnie Scènes—Théâtre—Cinéma en France (Lyon). Une collaboration qui est en accord avec nos objectifs qui sont entre autre :

- Les échanges culturels et artistiques
- La professionnalisation des artistes
- L'économie solidaire

Etc.

La thématique de la création Total(e) indépendance pose le crucial problème des individus et des états dans la société actuelle prise dans les étau des multinationales où le seul gain du profit est la règle d'or sans aucun égard vers la sauvegarde de l'environnement ni même de notre humanité.

Total(e) indépendance, pour nous, pose le problème de notre continent envahi par des produits divers de moindre qualité et polluant venus d'Europe, d'Asie, d'Amérique.

Total(e) indépendance, pour nous, c'est aussi la présence des multinationales implantées dans les états africains exploitant les ressources et qui s'ingèrent dans la gestion politique, économique et sociale de nos états.

Total(e) indépendance, pour nous, c'est encore les crises et les guerres dans nos pays (Congo, Mali, Lybie, Centre-Afrique,...).

Total(e) indépendance, pour nous, c'est le trafic d'armes de part nos états, le trafic de stupéfiants et bien d'autres encore.

Cette course effrénée vers le profit drainé par les multinationales nous interpelle, nous artistes africains qui prônes certaines de nos valeurs morales et sociales où la nature (la terre, l'air, l'eau, les animaux, l'individu,...) occupe une place importante. A travers Total(e) indépendance, l'occasion nous est ainsi offerte de confronter nos points de vue d'artistes vivant en Afrique, continent peu "multinationalisé", aux points de vue d'autres artistes vivant en Europe, continent "extra-multinationalisé", afin de proposer une vision commune face à ce déclin mondiale. En effet, faut-il faire comme le chef Seattle (chef des tribus Duwamish et Suquamish. v. 1786–1866) qui sans s'opposer au pillage de la nature dont il fût issu, disait :

« Chaque aiguille de pin luisante, chaque rive sableuse, chaque lambeau de brume dans les bois sombres, chaque clairière et chaque bourdonnement d'insectes sont sacrés dans le souvenir et l'expérience de mon peuple... Mais si nous vous vendons notre terre, vous devez vous rappeler que l'air nous est précieux, que l'air partage son esprit avec tout ce qu'il fait vivre. Le vent qui a donné à notre grand-père son premier souffle a aussi reçu son dernier soupir. »

# RENCONTRES

## SCÈNES–THÉÂTRE–CINÉMA

La compagnie Scènes a rencontré l'histoire du collectif « Béneéré » dans une salle de réunion improvisée de Ouagadougou.

On devrait dire les histoires, les trajets, les hasards et les parcours qui l'ont fondé.

Et nous avons rencontrés l'écho qu'ils trouvaient dans les nôtres, d'histoires, de trajets, de hasards, de parcours ; et qui nous rassemblaient dans une salle de réunion improvisée de Ouagadougou, en train de parler de théâtre et de parler de faire du théâtre ensemble.

On s'est dit que le tissu du texte à écrire serait cette convergence, et ce qu'elle raconterait du monde, à nos corps défendants.

Qu'on ne voulait pas de la vision de l'auteur, mais d'une mise en abîme de représentations, et qu'il faudrait

construire à partir de ces lignes : ruptures et croisements.

Qu'il y aurait là quelque chose d'éminemment politique, et sans doute de plus imprudent, à parler d'autres choses pour mieux dire l'essentiel, à dire deux mondes pour parler du même.

Et si par exemple deux auteurs prenaient en charge une même situation, avec ses enjeux, et la développent, et qu'on les placent à la fin l'une en face de l'autre, alors c'est elles qu'il faudrait faire se confronter et discuter ensemble.

De là pourrait naître une véritable dramaturgie collective, où la richesse des points de vue, des antagonismes et des correspondances trouveraient toute leur place de s'exprimer ensemble.

## COLLECTIF BÉNEERÉ

Le collectif Burkinabè Béneéré est composé d'artistes de théâtre, de musiciens, de cinéastes, d'acteurs, d'auteurs, dramaturges.

Parmi le collectif, Paul Zoungrana, auteur metteur en scène qui fut l'assistant à la mise en scène de "Une saison au Congo" de Christian Schiaretti, Charles Wattara, auteur, comédien (acteur de Une saison au Congo) , Dicko Fils, musicien, Aristide Tarnagda, auteur et metteur, acteur (invité au dernier festival d'Avignon, aux Francophonies de Limoges avec le spectacle "Et si je vous tuais tous", ou encore l'actrice Odile Sankara...

Christian Leblanc fût le provocateur de la rencontre, entre le collectif burkinabè Béneéré et la compagnie Scènes à Lyon en octobre 2013.

En janvier 2014, Philippe Vincent et Riad Gahmi ont fait le voyage au Burkina Faso. Cette première rencontre en Afrique a jeté les bases d'une collaboration étroite entre des artistes résidents en France et le collectif d'artistes Burkinabè.

## COMPAGNIE DJAMAH AFRIK

La Compagnie Djamah Afrik était en février dernier à la Quarantaine des Résistances Panafricaine d'écriture et de Création Théâtrale de Ouagadougou (RECREATRALES 2012) avec la pièce « SARZAN SOU IV » de Koulsy LAMKO. Le spectacle a été créé à la résidence de création du 15 au 1 novembre, diffusé pendant la plateforme festival

des RECREATRALES du 2 Novembre au 8 Novembre 2012 à Ouagadougou. Emmanuel Mbaide Rotoumbam, membre de la compagnie, travaille régulièrement avec le collectif Béneéré. Et c'est donc, tout naturellement que la compagnie c'est joint au projet *Total(e) Indépendance*.

## CALENDRIER DE TRAVAIL

### JANVIER 2014

Résidence de travail d'une semaine à Ouagadougou. Rencontres et vistes. Premières discussions entre Scènes et le collectif Béneéré.

### AVRIL 2014

Résidence de travail d'une dizaine de jours à Ouagadougou. Rencontres et discussions. Début du travail d'écriture à l'espace Gambidi.

### AVRIL 2014

Écriture et tournage d'un film de 6 minutes, Total(e) Indépendance, présentant les lignes, humeurs et parfums du spectacle à venir.

### JUILLET 2014

Résidences du Collectif Béneéré à Lyon. Poursuite du travail d'écriture et répétitions au TNP Villeurbanne.

### OCTOBRE 2014

Voyage à Ouagadougou. Préparation du spectacle et rencontres, lors du Festival des Récréatras.

### FÉVRIER À MARS 2015

Résidence de travail de 5 semaines à Bobo Dioulasso. Répétitions et création du spectacle Total(e) Indépendance.

### MARS AVRIL 2015

Reprise du spectacle Total(e) Indépendance au C.I.T.O. Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou, pour une douzaine de représentations.

### SAISON 2015/2016

Reprise du spectacle Total(e) Indépendance en France, et organisation d'une tournée en Afrique de l'Ouest, et au Tchad

## CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

### 27 ET 28 MARS 2015 *(dates précises à confirmer)*

#### INSTITUT FRANÇAIS DE BOBO-DIOULASSO

Direction : David Olivera

BP 293 / Bobo Dioulasso / BURKINA-FASO

contact-bobo@institutfrancais-burkinafaso.com

### DU 8 AU 25 AVRIL 2015 *(dates précises à confirmer)*

#### CITO

Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou

Administrateur : Martin Zongo

01 BP : 6739 / Ouagadougou 01 / BURKINA-FASO

(+235) 63 27 89 35 / ouagacito@yahoo.fr

### OCTOBRE 2015 *(dates précises à confirmer)*

#### THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX

Direction : Françoise Pouzache

BP 209 / 69631 Vénissieux cédex / FRANCE

contact@theatre-venissieux.fr

### NOVEMBRE 2015 À JANVIER 2016

#### TOURNÉE EN FRANCE PUIS EN AFRIQUE

lieux à déterminer

# PRÉSENTATION DES ARTISTES ASSOCIÉS

## **ANNE FERRET** (Scènes)

Formée à l'école de la Comédie de Saint-Étienne de 1985–1987. Elle a travaillé avec Yves Charreton, David Mambouch, Adeline Rosenstein, Catherine Hargreaves, Gilles Chabrier, Joséphine Caraballo, Florence Girardon, Olivier Rey, Arne Deforce, Pierre Grange, Philippe Faure, Daniel Benoin... et Antonella Amirante. Avec Philippe Vincent, depuis 1992, elle est interprète : *Les Bonnes*, *La Tragédie de Ió*, *Hamlet*, *Quartett*, *L'Affaire de la rue de Lourcine*, *Germania III*, *La Mission*, *Mauser*, *Richard III*, *Fatzer*, *Anatomie Titus*, *Fall of Rome*, *Mon pays en pièce II*, *Homme pour Homme*, *Patriotisme*, *Rudimentaire*, *Une Orestie*, *Tout est au possible dans le meilleur des mondes mieux*, *Un arabe dans mon miroir*, *où et quand nous sommes morts*,... et sur le long métrage *Après tout c'est des choses qui arrivent...* et *Erreur\_1067*. Au cinéma, avec Pierre Grange dans *En mai fais ce qu'il te plaît...*

## **RIAD GAHMI** (Scènes)

Auteur, metteur en scène et comédien. Ancien élève de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, et membre de la "Quincaillerie Moderne". D'origine franco-libyenne, il part vivre en Égypte en 2007 où il apprend la langue arabe. Il y crée une tribune vidéo sous le nom de "*Votre fidèle Jallah*". Dès son retour en France, il joue notamment sous la direction des metteurs en scènes Philippe Vincent, Gilles Granouillet ou encore François Rancillac. En 2011, il co-écrit le texte du spectacle "*Un Arabe dans mon miroir*" avec Philippe Vincent, créé en Égypte en juin 2011 puis au CCN de Rillieux-La-Pape en juillet, et a été représenté à l'Irondale Ensemble Project de New York en février 2012

Auteur :

*Les Insolés* (2010) en projet de création

*Le Jour est la nuit* (2011) – Créé en Palestine en 2012

*Un arabe dans mon miroir* (2011) en co-écriture avec Philippe Vincent. Créé au Caire, puis à New York et en France

*Où et quand nous sommes morts* (2012) Créé à Lyon dans une mise en scène de Philippe Vincent

*Gonzo* (2014) Création prévue en 2015 dans une mise en scène de Philippe Vincent

## **EMMANUEL MBAIDE ROTOUBAM** (Compagnie Djamah Afrik)

Il est tchadien, membre de la Compagnie Djamah Afrik (N'Djaména – Tchad). Comédien et cinéaste, il participe à *L'assassin de ma maîtresse* Long-métrage écrit par Josel Vianny Bitsi et Ibris Willyandric Nziengui (2014)

*Grigris* de Mahamet Saleh Hanou (2013)

*Ouaga Paradiso* documentaire de Thierry Robert (2013)

*Une saison au Congo* de Aimé Césaire, mise en scène Christian Schiaretti (2013).

## **MAHAMADOU TINDANO** (Bénééré)

Né en Côte d'Ivoire, il intègre le Théâtre de la Fraternité en 1998.

Professionnel depuis 2004, il a créé sa propre compagnie de théâtre appelé LES EMPREINTES. Il a joué dans de grandes pièces et participé à des tournées de spectacles en Europe et en Afrique.

La compagnie les Empreintes est une structure culturelle qui œuvre à la promotion des arts du spectacle vivant. Ses domaines d'intervention sont le théâtre, la danse, le conte, la musique et la marionnette. Elle s'est ouverte depuis deux ans à la communication culturelle et à la production de documentaires audiovisuels et publicitaires.

## **PHILIPPE VINCENT** (Scènes)

Depuis la création de la compagnie Scènes à Saint-Étienne en 1988, Philippe Vincent travaille à inventer une forme dramaturgique radicalement contemporaine où les principes narratifs et esthétiques du cinéma viennent à la rescousse du langage théâtral. A la tête de ce que l'on peut considérer comme un collectif d'artistes, il explore une voie qui cherche à immerger le public à l'intérieur même de la fabrication théâtrale. Ses mises en scènes sont constituées d'images fortes qui s'entrechoquent, d'une exploration des rapports voix / musique avec le plus souvent des musiciens sur scène, et des comédiens qu'il fait jouer sur le fil, entre désincarnation et émotion. Formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il a basé pour un temps sa compagnie à Vénissieux à l'occasion d'un chantier Müller en 1999. Scènes a ensuite été installée aux Subsistances. Intime de l'écriture de Heiner Müller, Philippe Vincent a mis en scène neuf de ses pièces. Il a créé au Festival d'Avignon (2001) puis au Théâtre de La Croix-Rousse, *Anatomie Titus*, *Fall of Rome*. Il s'est frotté aussi à l'univers de Shakespeare avec *Waiting for Richard* (2000), *Hamlet* (1996) et *Timon d'Athènes* (1991). En 2006, il avait mis en scène *Fatzer* de Brecht qui fut au coeur des interrogations dramaturgiques de Müller. Là, il menait à bien une expérience théâtrale hors norme, poursuivant la recherche d'un rapport différent avec le public tel que son auteur l'avait initié dans les pièces didactiques. La mise en scène s'appuyait sur les quatre pierres angulaires de l'univers de Scènes : le théâtre, le cinéma, la musique et le bouleversement volontaire des repères tant sur la scène que dans la salle. Philippe Vincent a mis en scène, plusieurs pièces de Thomas Martin, *Mon pays en pièces* (2002), *Patriotisme* (2005). Il travaille régulièrement à l'étranger où il imagine des projets singuliers, *Waiting for Godard* (2009) – cabaret théâtral avec des comédiens chanteurs de la Volksbühne, *Bull's eyes – A history of details* avec 5 artistes pluridisciplinaires provenants d'Allemagne, Norvège, Finlande, Portugal (Portugal, Marseille) Depuis 5



ans, il collabore avec l'auteur franco-libyen Riad Gahmi avec lequel il a créé au Caire *Un arabe dans mon miroir* (spectacle présenté à New York 2011), *Où et quand nous sommes morts* (2013) et ensemble ils préparent *Gonzo* –drame amoureux dans l'univers du X – co-production TNP–Villeurbanne et Comédie de St Etienne 2016 et une création collective avec un collectif d'artistes Burkinabè, le collectif Béneré.

### **RÉMI YAMEOGO** (*Béneré*)

Comédien Burkinabé, du théâtre à la marionnette en passant par la danse traditionnelle, Rémi Yameogo s'est évertué à se donner le temps pour une bonne formation artistique. Cette somme d'expérience le mettra au service de nombreux metteurs en scène comme Irène Leconte (Norvège) avec qui, il a eu de très belles aventures théâtrales comme *“Les sans Adieux”* en 2003; *“la bonne âme de sé-tchouan”* de Bertold Brecht, avec comme metteur en scène, Théa Stabell en 2007.

Il a également joué dans plusieurs autres créations, qui ont tournées en Afrique comme en Europe, dont les plus récentes sont : *“Sevrage”* en 2012, adaptation de Ildevert Meda de l'œuvre *Lysistrata* d'Aristophane avec une mise en scène de Roger Nydegger (Suisse) ; *“Il était une fois”* en 2011, une mise en scène de Irène Leconte ; *“La fin de la faim”* en 2011, une mise en scène de Mahamadou Tindano et de Joseph Kabore ; *“Si je savais”* en 2006, une mise en scène de Paul Zoungrana ; Et dans le cadre des Recréatras 2008 *“Ce vide en elle”*, texte de Laetitia Ajanohun (Belgique–Bénin) dans une mise en scène de Kombert Quenum (Bénin).

Il a également joué dans *“Ça zappe”*, texte de Sidiki Yougbare, dans une mise en scène de Mahamadou Tindano et dans des films et séries télévisées comme *“Petit sergent”* du réalisateur Adama Rouamba ; *“3 hommes 1 village”* des co-réalisateurs Issa Traoré de Brahim et Idrissa Ouedraogo; *“Olivier le Gibier”* de Issa Saga, ...

### **CHARLES WATTARA** (*Béneré*)

Comédien et metteur en scène burkinabé, après une licence en lettres modernes, il se lance en 1990 dans la carrière de comédien, avec l'UNEDO et le Centre Culturel Georges Méliès à Ouagadougou. Il suit de nombreuses formations avec des formateurs européens, Isabelle Labrousse (France), Lars Erick Holter (Norvège), Serena Sartori (Italie). Puis il entame une brillante carrière de comédien, entre autres dans : *Une demande en mariage* de Tchekov, *La mort et l'écuyer du Roi* de Wole Soyinka, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *Le Tigre* de Dario Fo.

Egalement metteur en scène, il monte *Je soussigné Cardiaque* de Sony Labou Tansi, *Racine* de Cheick Oumar

Keita, *La danse du chacal* d'après *“Dieu d'eau”* de Marcel Griaule, ainsi qu'un texte écrit par lui : Wango, .

Il est interprète dans *Une saison au Congo* mise en scène Christian Schiaretti.

A l'automne 2014, il sera interprète dans *Les Nègres*, mis en scène par Bob Wilson.

FILMOGRAPHIE :

1998 : *Silmandé* de Pierre Yaméogo

2006 : *Commissariat de Tamy* de Hébié Missa

2009 : *Super flics* de Aminata Diallo–Glez

2011 : *Julie et Roméo* de Boubakar Diallo

### **PAUL ZOUNGRANA** (*Béneré*)

À la fois comédien, conteur et metteur en scène burkinabé, il a pris très tôt goût au théâtre et aux contes. Il puise son répertoire chez Amadou Hampaté Bâ mais aussi dans l'univers de son enfance et de ses ancêtres les Mossis. Aujourd'hui, Paul Zoungrana circule entre l'Afrique et l'Europe. Il a participé à de nombreux événements tels que *“l'heure du conte”* à Paris, le festival des pays du Sahel à Bordeaux, Yeleen au Burkina Faso, le festival de l'eau en Belgique, les festivals de conte de Fribourg et griotage à Neuchâtel en Suisse, le festival Gatan Gatan au Niger, etc. Directeur de la compagnie *les Arts en Intersection*, il participe à de nombreux projets artistiques et réalise la mise en scène des créations suivantes : *“Les larmes du ciel d'Août”*, d'Aristide Tarnagda, 2011 *“La part de Bilisi”* de Aristide Tarnagda, *“Combat de nègres et de chien”* de Koltès avec la Compagnies Acclamation en collaboration avec France Culture, le Tarmac de la Villette, le CCF de Ouagadougou, *“Blieou jungle”*, comédie musicale Hip hop, *“Destin de Poulounghin”*, etc.

# PREMIERS ESSAIS D'ÉCRITURE – AVRIL 2014, OUAGADOUGOU.

*Aperçu des premières tentatives d'écritures que nous avons fait et qui ont alimenté le scénario du film que nous avons écrit et tourné à Ouagadougou en avril 2014.*

[http://www.dailymotion.com/video/x1xx605\\_total-e-independance-bande-annonce-2014\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/x1xx605_total-e-independance-bande-annonce-2014_creation)

## LA CONFÉDÉRATION DES PAYSANS DU MONDE REFUSE DORÉNAVANT DE VENDRE LEURS PRODUCTIONS TANT QUE LES ACHETEURS N'AURONT PAS PAYÉ LEURS DETTES À LA TERRE, QUI LES A NOURRI DEPUIS DES SIÈCLES

*par Paul Zoungrana*

PAYSAN : Ce qu'on ne vend pas, ne peut pas s'acheter

ACHETEUR : Oh ! Mon pauvre brave, si j'achète bien, vous vendrez

PAYSAN : Vous ne pouvez plus bien acheter.

ACHETEUR : Il suffit que j'y mette le prix. Le bon

PAYSAN : Il n'y a plus de bon prix. Si vous voulez acheter, vous devez payer d'abord vos crédits.

ACHETEUR : Comment cela ? Je n'ai aucune dette ! Depuis plus de 10 ans, je suis réglo avec vous. Totalement réglo.

PAYSAN : Personne n'est réglo depuis des siècles. Vous êtes endettés jusqu'au cou.

ACHETEUR : Mais vous devenez fou ! Au contraire, c'est vous qui me devez encore quelques sous pour les intrants de l'année passé.

PAYSAN : La terre ne doit rien à personne. Ce que vous

avez apporté pour enrichir sa production ne vaut pas le millième de ce qu'elle vous a fournit à crédit depuis des siècles. Vous étiez même endetté avant votre naissance car votre père l'était et votre grand père aussi.

ACHETEUR : Vous êtes ambiguë. De quelle dette s'agit-il ? Dette du sang dû à l'esclavage ?

PAYSAN : Non !

ACHETEUR : Dette pour la colonisation ?

PAYSAN : Mais non !

ACHETEUR : Dette de quoi bon sang ?

PAYSAN : Dette de la sueur des paysans du monde entier. Depuis une semaine, L'organisation Mondiale des Paysans a signé une charte qui déclare que tout homme sur la terre à l'obligation de s'acquitter de ses crédits avant de pouvoir acheter quoi que ce soit.

## FRANÇOIS HOLLANDE DEMANDE CONSEIL AU GRAND CHEF INDIEN SEATTLE POUR RÉDIGER UN DISCOURS EXPLIQUANT QU'IL VIENT DE VENDRE LA TOUR EIFFEL AU QATAR.

*par Philippe Vincent*

HOLLANDE : Alors, comment je dois t'appeler, l'indien ? Chef de la tribu des Duwamish ? Chef de la tribu des Suquamish ? Esclave des Américain ?

SEATTLE : Ecoute blanc-bec, esclave ! Tu me donnes 100 euros, et je te répons.

HOLLANDE : Va pour les 100 euros, mais dis-moi comment je dois t'appeller.

SEATTLE : Alors tu m'appelleras Grand Chef Seattle, Chef de la tribut des Duwamish et chef de la tribu des Suquamish

HOLLANDE : C'est pas un peu long pour un nom d'esclave : Grand Chef Seattle, Chef de la tribu des Duwamish et chef de la tribu des Suquamish ? Si tu me donne 100 \$ je t'appelle comme ça. Si ça te fait plaisir. Il faut aussi savoir faire quelques fois plaisir à ses esclaves.

SEATTLE : Et toi blanc-bec, je t'appelle comment ?

HOLLANDE : François.

*Seattle éclate de rire.*

SEATTLE : François ça sonne bien pour un nom d'esclave. François vous ferez la vaisselle... François vous nettoierez les waters... François vous m'amènerez mon calumet... François...

HOLLANDE : Monsieur le Président.

*Seattle éclate de rire.*

SEATTLE : Monsieur le Président des François. Monsieur le Président des Français

HOLLANDE : Hollande.

*Seattle éclate de rire.*

SEATTLE : François Grand chef des Français et des Hollande

HOLLANDE : Alors dis—moi, Grand Chef Seattle, Chef de la tribu des Duwamish et chef de la tribu des Suquamish : Qu’as—tu dis au Président des Etats—Unis d’Amérique quand toi et ta tribu, vous avez accepté de vendre votre terre aux Américains?

SEATTLE : Mais pourquoi tu veux savoir ça Grand Chef des François et des Hollande ?

HOLLANDE : Peut—être tu ne le sais pas, mais le monde traverse actuellement une grande crise économique et financière. Et ma tribu, la France au milieu de cette tempête énorme, a subi de très lourdes avaries. Nous avons dû emprunter, emprunter et encore emprunter des millions, des milliard de dollars au Grand Chef Chinois. Nous sommes maintenant obligés de vendre nos bijoux de familles pour rembourser cette dette abyssale. J’ai déjà vendu l’équipe de football de la capitale à l’Émir du Qatar. Et ce même émir du Qatar, vient de me proposer d’acheter la tour Eiffel, pour une somme astronomique. Je suis dans l’incapacité de refuser. Je suis acculé, dos au mur, et la situation ne me permet pas de rejeter cette offre satanique. Je dois écrire un discours à l’attention de l’Emir, mais également de mon peuple, qui expliquerait ce qu’est la tour Eiffel, ce qu’elle représente.

SEATTLE : Alors écoute bien, petit François : Quand en 1854 je me suis retrouvé devant le Gouverneur Isaacs Stevens, j’étais comme toi, acculé, et comme toi obligé d’accepter la défaite, d’entériner les désirs et la loi de l’homme blanc. Il y avait eu trop de morts, de souffrance inutile et comme toi j’ai capitulé, mais j’ai fait dire au Président des Etats Unis de l’époque, mes conditions, mes mises en garde, mes recommandations, mes critiques, et je me suis exprimé en ces mots :

*Comment pouvez—vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ?*

*L’idée nous paraît étrange. Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l’air et le miroitement de l’eau, comment est—ce que vous pouvez les acheter ?*

*Chaque parcelle de cette terre est sacrée pour mon peuple.*

*Chaque aiguille de pin luisante, chaque rive sableuse, chaque lambeau de brume dans les bois sombres, chaque clairière et chaque bourdonnement d’insecte sont sacrés dans le souvenir et l’expérience de mon peuple.*

*La sève qui coule dans les arbres transporte les souvenirs de l’homme rouge.*

*Les morts des hommes blancs oublient le pays de leur naissance lorsqu’ils vont se promener parmi les étoiles. Nos morts n’oublient jamais cette terre magnifique, car elle est la mère de l’homme rouge. Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous. Les fleurs parfumées sont nos sœurs ; le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les sucs dans les prés, la chaleur du poney, et l’homme, tous appartiennent à la même famille.*

*Aussi lorsque le Grand Chef à Washington envoie dire qu’il veut acheter notre terre, demande—t—il beaucoup de nous. Le Grand chef envoie dire qu’il nous réservera un endroit de façon que nous puissions vivre confortablement entre nous. Il sera notre père et nous serons ses enfants. Nous considérons donc, votre offre d’acheter notre terre. Mais ce ne sera pas facile. Car cette terre nous est sacrée.*

HOLLANDE : Très Bien, ton discours est très bien, très beau, plein de dignité. Mais franchement, il ne peut m’être d’aucune utilité. Je ne peux pas m’en inspirer. La terre de ma tribu, ce n’est pas que les verts paturages, les jolies vaches, les bons fromages, et les vins succulants. L’Argent qui nous a permis de construire la tour eiffel, d’où venait—il ? Tu le sais toi, Grand Chef Seattle, Chef de la tribu des Duwamish et chef de la tribu des Suquamish ? Toute cette richesse que nous avons à la fin du 19ème siècle. Cet argent provenait de notre empire, de nos colonies, de nos esclaves qui travaillaient pour nous aux quatre coins du monde. C’est avec cet argent que nous avons pu bâtir le plus haut édifice du monde, le World Trade Center de l’époque. Donc tes mots, tes tournures, tes images, je ne peux les mettre dans ma gorge car si je le faisais, elles m’étoufferaient dans l’instant.

SEATTLE : Je comprends. Alors si tu ne peux pas parler de la France, parle des Français, des ouvriers qui de leur mains ont bâti cette immense tour, de ceux qui sont morts en l’édifiant, de ceux qui sont mort lors de la commune de Paris. Dis lui aussi que l’acier de cette tour a été forgé avec le sang des pauvres, des moins que rien, des merdeux que c’est le cimetière des pauvres du monde, des croulliots, des bougnoules. Que c’est cela qu’il achète, une tour de merde, la plus haute tour de merde de l’époque. Que la rouille qui apparaît régulièrement sur la tour et qu’il faut cacher en la peignant et la repeignant encore elle est dûe à la transpiration des bicots, niacoués et autres sauvages qui ont sués et qui sueront encore sang et eau pour les siècles des siècles. Amen.

## LA RETRAITE ENIVRÉE DU CHEF SEATTLE DANS UN MAQUIS DE OUAGADOUGOU

par Riad Gahmi

CHEF SEATTLE : Tu as déjà mis les pieds dans une réserve indienne ?

Ceux qui n'ont pas fait fortune dans les casinos. La jeunesse qui carbure à l'essence, les délicieuses exhalaisons du sans plomb 95, les vapeurs du trychloréthylène, le doux fumet des désodorisants pour chiotte – très peu pour moi.

Je suis de la vieille école : je bois.

Premièrement, pour cesser d'entendre que je n'entends plus rien ; deuxièmement, pour oublier que mon fils a bouffé mon cheval. « Aigle à tête blanche » il s'appelait, une petite merveille. Cet ingrat en a fait des big macs.

Il paraît que c'est à cause de la génétique. Tu as entendu parler de la génétique ?

Le gène ADH1C, un cadeau rien que pour nous. Une prédisposition naturelle du peau rouge à la dépendance et à l'alcoolisme. Ils ont inventé la misère immanente, tu te rends compte ? Une culture pour l'acculturation. J'appelle ça du « créationnisme génocidaire. » Putain quelle idée de génie !

Nous sommes un peuple qui titube, mon garçon, qui titube et qui tombe ; et dans notre chute il n'y a même plus de branche pour nous rattraper, pas la pâte d'un insecte, pas la voix silencieuse d'un ancêtre coulé sous deux tonnes de béton ; seulement des façades trop abruptes et trop lisses.

Moi je dis toujours : pour que quelqu'un tombe, il faut d'abord que le sol soit tordu, mais je dis beaucoup de conneries.

Et d'ailleurs, un peuple... Je ne suis même pas sûr qu'on puisse encore parler d'un peuple. Le rouge on a tourné rosé, mon garçon, pour ne pas dire vinaigre. De nous, il ne reste au mieux que des coiffes à plumes, synthétiques s'il vous plaît, pour orner des fantômes à l'entrée des musées.

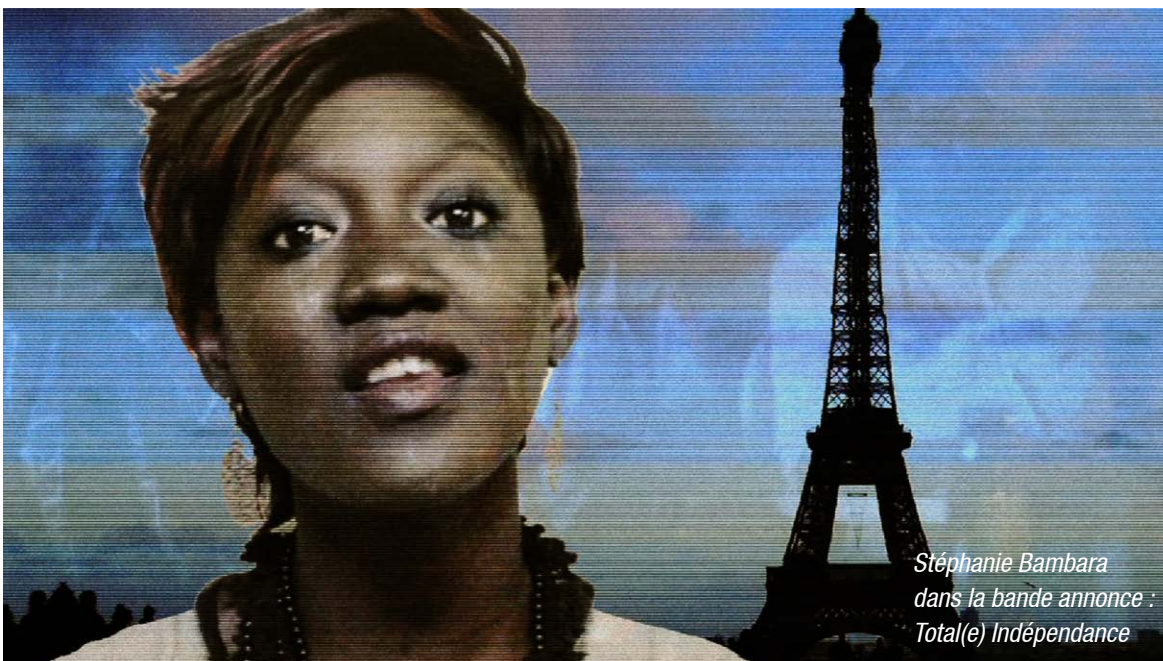
Il y a longtemps, tu vois, j'avais l'audace de penser qu'une âme ne s'achetait pas, et pas davantage la terre qui l'avait mise au monde. C'était sans compter sur un léger détail, mais il a son importance : les âmes ne s'achètent que parce qu'elles sont à vendre.

Nos plaines pour des mobilhomes, nos destriers pour des pétrolettes, nos totems pour un canapé et une télévision. Chacun chez soi et les bisons seront bien gardés.

J'avais négligé l'argent, mon garçon – parce qu'après les colons, c'est lui qui a fini le boulot ; cet émissaire du diable, ce petit enclulé dans son costume trois pièces. L'homme blanc avait ses baillonnettes pour vous ouvrir le ventre, mais l'argent, lui, vous crève l'âme comme un ballon de baudruche.

L'âme crevée, on n'entend plus les confessions de vent. L'âme crevée, on abomine les caresses de la pluie. L'âme crevée, on méprise la lumière du soleil qui se lève sur l'obscurité. L'âme crevée, on est cloué au sol, mon garçon, et chacun pour sa gueule.

Ce qui me fait penser – je ne t'ai même pas demandé si tu prenais une bière.



Stéphanie Bambara  
dans la bande annonce :  
Total(e) Indépendance

## LE DISCOURS DU BILLET DE 1\$

*par Rémi Yameogo*

L'ARGENT... Tu as voulu être mon esclave et tu l'es ; Tu as voulu dépendre entièrement de moi et tu l'es ; Tu m'as possédé et je t'ai possédé. Je t'ai donné des privilèges, je t'ai offert des possibilités. Tout autour de toi dépend de moi. J'ai percé des montagnes pour ton édification et ainsi par cet acte célébrer ta réputation. Je t'ai laissé m'utiliser dans une hypocrisie séculaire qui impulse quiconque à annoncer aux autres que je ne suis rien, qu'on peut vivre sans moi, dans ce contexte sacralisé où tout le monde sait que tout le monde marche, rampe, creuse, court, s'envole et plonge vers moi. Ce fut pendant des siècles sans qu'aucune gueule ne m'amenuise. Ma place chaque jour en toi croît grâce à toi. Nous nous sommes liés pour l'étendu de mon influence sur toi et ton influence sur le monde. Tu l'as voulu, je l'ai voulu. Tu ne peux pas vivre sans moi. Tu le sais, je le sais. Quelques rares de tes semblables, des prophètes autoproclamés, des âmes égarées, des idiots, me jettent dans l'infamie, l'opprobre, la perfidie, et vivent dans l'indigence sans ma présence nécessaire et idyllique que j'offre sans aucun

effort de la part de celui qui reçoit. C'est dans le moment de rendre le dernier air emprunté qu'ils me voient et se rendent compte que je suis au commencement et à la fin. J'ai atteint mon paroxysme. J'ai connu des coups malsains de ta part en 1929 et tout récemment en 2008. Dans quel but ? Une atteinte à ma réputation. Et tu n'arrêtes jamais. La révolution industrielle, c'est qui ? c'est moi. La révolution médicale, c'est qui ? c'est moi. La littérature, c'est qui ? c'est moi. Le progrès sociale, c'est qui ? c'est moi. La recherche, c'est qui ? c'est moi. La puissance militaire, c'est qui ? c'est moi. Les dieux t'ont poussé à me couler dans les ténèbres de la honte, mais rien. Je suis maintenant dans les temples des dieux de tout bord. J'érige, je maintiens et je propage. Toi qui parle et joue avec ta gueule prétentieuse et hautaine dans ta pensée régie d'une projection illusionniste et triste, apprend à ton tour ceci. De ton premier souffle à ton dernier, les vertus de ma présence indéfectible te seront contées et resteront incommensurables... Maintenant, joue.

## LES NOUVEAUX INVESTISSEURS RACHÈTENT DES ASSURANCES VIE À DES PERSONNES ET ESPÈRENT LEUR MORT RAPIDE POUR TOUCHER LA PRIME.

*par Mahamadou Tindano*

- Pourquoi tant de temps à attendre ?
- Je m'accroche à la vie tout simplement.
- Moi j'ai beaucoup investi sur toi.
- Sois patient. Un jour. Ça finira bien par arriver un de ces jours.
- Comprends que je suis au bout de l'investissement. Si tu continues comme ça, si tous mes investissements t'emboitent le pas, c'est la faillite assurée pour moi.
- Dieu est grand, tes autres investissements ne feront pas comme moi.
- Une arnaque, voilà comment ça s'appelle.
- Mais non.
- Mais si. Tu devrais être morte à l'heure où je te parle.
- Les miracles.
- Les miracles ?
- Oui, ils existent !
- Je commence à me demander si les tous documents que tu m'as fournis étaient authentiques.
- Ils l'ont toujours été.
- J'en doute !

- Tu as fait faire d'autres examens complémentaires pour te rassurer que mon cancer est vraiment dans sa phase terminale, non ?
- Oui, mais comment tu expliques que tu sois toujours là, alors que tous les médecins ne te donnaient pas plus de trois ans à vivre ?!...
- Ça va venir.
- Mais quand ?!
- Je ne sais pas.
- Il faut que tu le saches, car je ne peux pas continuer à te payer ton allocation toute ma vie...
- Ça va venir. Sois patient. Un jour. Ça finira bien par arriver un de ces jours.
- Si tous mes investissements t'emboitent le pas, c'est la faillite assuré pour moi.
- Dieu est grand.
- Une arnaque, voilà comment ça s'appelle.
- Mais non.
- Mais si. Tu devrais être morte à l'heure où je te parle.

**TOTAL(e)**  
INDEPENDANCE



## SCÈNES THÉÂTRE–CINÉMA

Maud Dréano

5, montée Saint–Barthélémy / 69005 Lyon / FRANCE

+33 (6) 99 05 12 12 / [mdreano@scenestheatrecinema.com](mailto:mdreano@scenestheatrecinema.com)

[www.scenestheatrecinema.com](http://www.scenestheatrecinema.com)

Compagnie en convention avec le Ministère de la Culture (Drac Rhône–Alpes)  
et la Région Rhône–Alpes et subventionnée par la Ville de Lyon.

**INSTITUT  
FRANÇAIS**  
BOBO-DIOULASSO



**THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX**  
SCÈNE RÉGIONALE